

# REVUE MENSUELLE

## MACRO

Les marchés persistent dans leur ascension, atteignant des nouveaux hauts malgré un début d'année en demi-teinte avec des replis de 3 à 4%. Ce mois-ci, l'attention s'est portée sur la baisse de l'inflation, ouvrant ainsi la possibilité d'une prochaine baisse des taux directeurs par la Fed en mars. Cependant, la dynamique a été perturbée par un indice des prix à la consommation légèrement supérieur aux attentes en décembre.

En fin de mois, toute perspective de récession est balayée. Les statistiques américaines éclatantes, dont une croissance du PIB américain de 3,3% au quatrième trimestre, dépassent les prévisions. Les indices PMI manufacturier et des services confirment une expansion aux États-Unis, dissipant davantage le risque de récession. Le S&P 500, quant à lui, inscrit de nouveaux sommets historiques.

Les investisseurs continuent de parier sur un assouplissement monétaire à court terme, tout en renonçant à l'espoir d'une reprise économique rapide en Chine. Pékin choisit de soutenir les marchés financiers plutôt que d'opter pour un plan de relance économique global, suscitant des réactions positives sur les indices chinois, bien que les investisseurs demeurent quelque peu insatisfaits.

## PERSPECTIVES

L'économie américaine continue de démontrer une robustesse remarquable, incitant la Réserve fédérale à adopter une approche prudente à l'égard de toute réduction de taux, craignant ainsi de raviver l'activité économique et de potentiellement déclencher une hausse de l'inflation. Malgré cette dynamique, les marchés boursiers continuent de progresser, reflétant la confiance persistante des investisseurs dans la résilience de l'économie américaine, même si le début du cycle de baisse des taux est reporté.

En Europe, la situation présente quelques nuances, avec des indicateurs économiques moins encourageants et une réticence des banquiers centraux à abaisser les taux d'intérêt, même si le début de cette baisse semble imminent. Sur les marchés boursiers européens, on observe une tendance à la prudence, avec une préférence pour les actions individuelles, qui semblent tirer profit des bonnes nouvelles plutôt que de l'environnement économique.

# MARCHÉS ACTIONS

Le marché maintient une trajectoire similaire à celle de l'année précédente, caractérisée par une disparité notable entre les différents secteurs. La technologie demeure en tête avec une augmentation d'environ 5%, suivie de près par le secteur financier, qui a affiché de solides performances, et le secteur pharmaceutique, en pleine renaissance avec une hausse de 3%. Les semi-conducteurs dominent le début de l'année avec une progression de +9%. En revanche, six secteurs ont enregistré des performances négatives en janvier, notamment les secteurs des matériels et des biens de consommation discrétionnaire, affichant une baisse d'environ 3%. Il convient de noter les importantes baisses observées dans les secteurs des véhicules électriques (-12%) et des terres rares (-20%).

La performance en janvier : CAC40 1.51% (YTD 1.51%), SMI 1.76% (YTD 1.76%), Stoxx600 1.39% (YTD 1.39%), Nasdaq 1.02% (YTD 1.02%), S&P500 1.59% (YTD 1.59%), Hang Seng -9.16% (YTD -9.16%), Topix 7.81% (YTD 7.81%).

Stoxx600 2Y



Nasdaq 100 2Y



## MARCHÉ DES CHANGES

Le dollar s'est renforcé par rapport à la monnaie unique, suivant la tendance à la hausse des taux américains qui ont connu une légère augmentation. Au cours des derniers 10 mois, la paire a oscillé dans une fourchette comprise entre 1.06 et 1.10. Il est à noter que cette dynamique pourrait évoluer en fonction des décisions prises par les banques centrales dans les mois à venir.



Après un début d'année marqué par un redressement solide, essentiellement dû à des aspects techniques, l'euro a ensuite perdu de sa force par rapport au franc suisse. Il est important de souligner que les investisseurs semblent favoriser le franc suisse, considéré comme moins sensible aux tensions politiques actuelles en Europe.

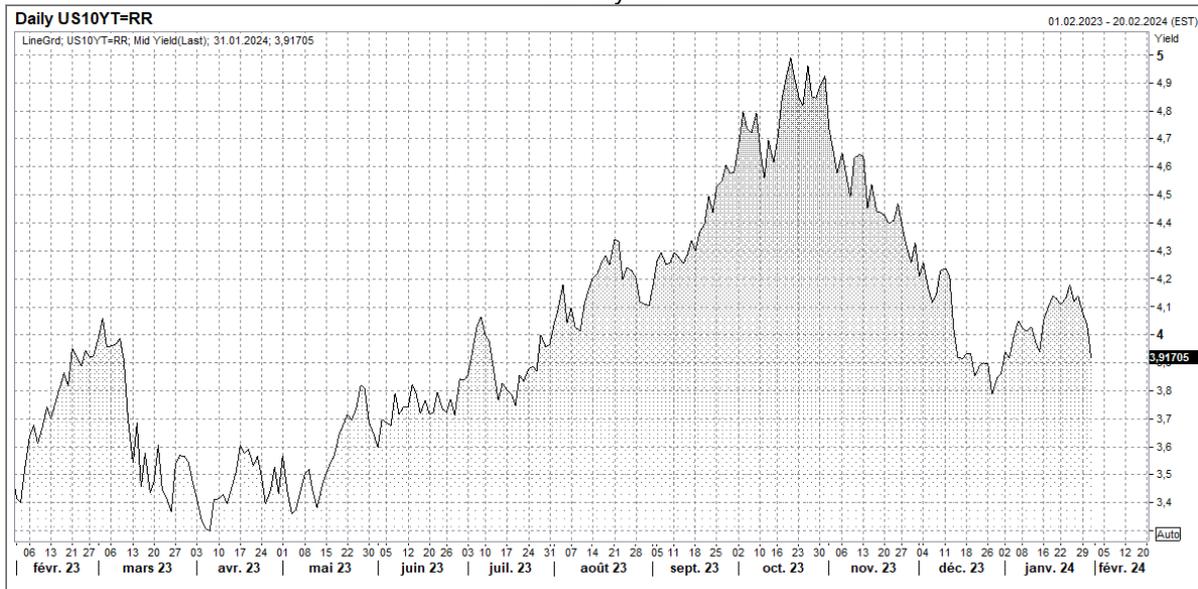


# MARCHÉ OBLIGATAIRE

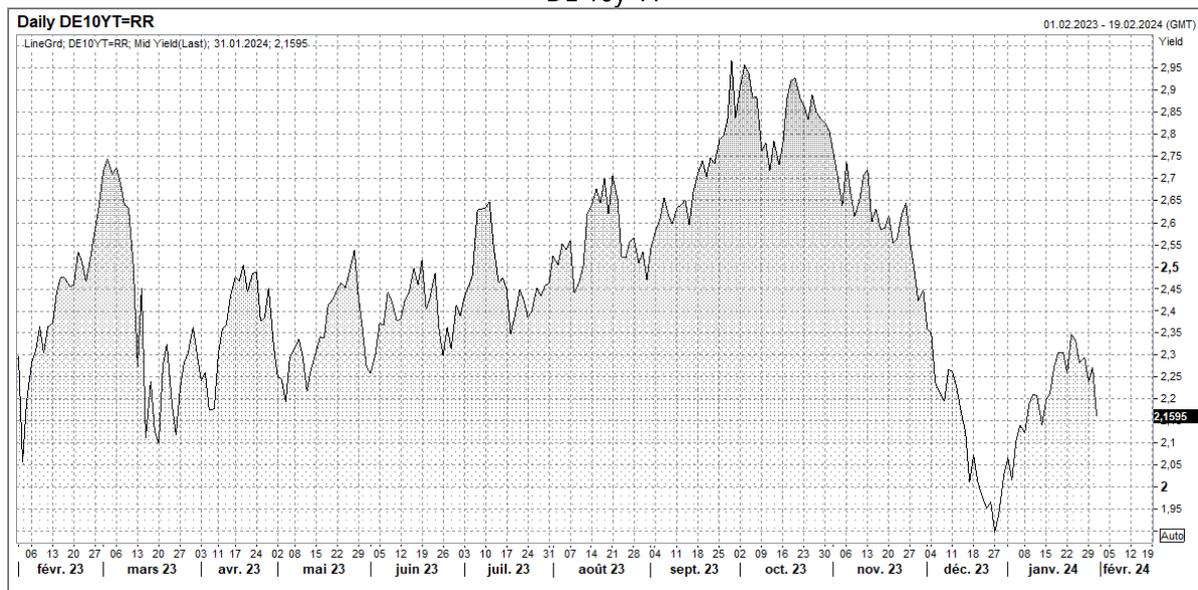
Il aura fallu patienter jusqu'à la dernière journée de janvier pour assister à une agitation notable sur les marchés des taux. Tous les regards étaient tournés vers le discours de Jerome Powell, dans l'attente de directives claires sur la suite des événements. On oublie le mois de mars. Malgré l'hypothèse dominante du marché concernant une possible baisse de taux en mars, le président de la Fed a pratiquement écarté cette perspective. Les statistiques impressionnantes sur l'emploi américain en janvier ont renforcé cette position. La robustesse de l'économie américaine incite la Réserve fédérale à éviter de réduire les taux, afin de prévenir une accélération de l'activité qui pourrait entraîner une résurgence de l'inflation.

La probabilité d'un assouplissement monétaire (baisse des taux) dès la réunion de mars a chuté à 17%, comparée à 70% il y a un mois.

US 10y 1Y



DE 10y 1Y





## DISCLAIMER

Les informations présentées dans cette publication ne constituent en aucun cas des conseils ou recommandations de placement et ne doivent pas être interprétées comme des offres de vente ou d'achats de produits, ni comme des invitations ou incitations à effectuer des transactions ou des actes juridiques. Les informations sont strictement réservées à l'usage interne ; toutefois, la publication peut être transmise à un client de Vision Asset Management ou un investisseur tiers à la demande expresse de ces derniers.

Aucun élément de la publication n'est basé sur les besoins spécifiques, les objectifs de placement et la situation financière d'un client particulier, ni ne constitue une description exhaustive des produits mentionnés. Les clients de Vision Asset Management, ainsi que tout investisseur tiers, doivent éviter de se baser sur ces seules informations pour leurs décisions de placement ou autres. Avant d'effectuer une vente, un achat, une transaction ou un acte juridique quel qu'il soit, les clients de Vision Asset Management et les investisseurs tiers doivent, dans la mesure du nécessaire, s'adresser à leurs consultants en matière juridique, réglementaire, fiscale, financière, économique et comptable, puis prendre leurs décisions de placement (y compris les décisions quant à la pertinence d'une transaction) d'après leur propre appréciation et les conseils des spécialistes consultés. Les performances passées ne sont pas forcément représentatives des performances futures.

Sauf indication contraire expresse, toute information, notamment quant aux prix, est fournie à titre informatif, sur la base d'informations obtenues de sources considérées comme fiables, mais dont le caractère exact, complet, pertinent ou actuel ne saurait être garanti. Les informations de cette publication peuvent changer sans préavis. Nous déclinons toute responsabilité (expresse ou tacite) quant au caractère exact, complet, pertinent, actuel et fiable de ces informations.